

033 – L'HOMME QUI VOULAIT BOIRE LA MER

de Pan BOUYOUCAS

Traduit de l'anglais (Canada) par Daniel POLIQUIN

Ensorcelé à onze ans par Zéphira, une fille de son âge, à l'école primaire d'Aghia Marina dans l'île grecque de Léros, Lukas, tout intimidé, n'osera plus croiser le regard de la jeune fille. Six ans plus tard, Lukas accompagne sa grand-mère à la fête de la Sainte-Irène et tombe sur la belle Zéphira. De fil en aiguille les deux adolescents se retrouvent sur la plage où les vagues viennent déposer la lune à leurs pieds. Les astres semblent favorables à l'amour, hélas les destins bifurquent et Lukas doit abandonner Zéphira dans la nuit; et peu de temps après la jeune fille quitte l'île, et Lukas aussi. Après son service militaire, le jeune homme émigre au Canada et fonde à Montréal un restaurant qu'il nomme Thalassa, « la mer », l'emblème de toute son enfance.

Lukas se marie, sa femme lui donne une fille, il devient prospère et les années passent, heureuses. Et puis, au soir de sa vie, victime d'une « soudaine bouffée de nostalgie », l'homme est visité dans ses rêves par Zéphira. Or Lukas, ainsi que les anciens Grecs, croit que les morts communiquent avec les vivants par le truchement du rêve, aussi absorbe-t-il une nuit un somnifère pour rejoindre en songe son amour de jeunesse et lui demander pardon de l'avoir abandonnée. Ainsi commence une épopée jubilatoire et truculente au pays des morts où Lukas tombe sous la coupe des avatars rancuniers de Zéphira, où l'on peut voler à travers ciel, où abondent les portes dérobées, les trappes dans les plafonds, les trouées dans l'invisible par où les morts ayant perdu pied dégringolent de l'autre côté des choses, dans l'exil perpétuel des âmes perdues. Voilà comment Lukas retrouve ses parents et grands-parents autour de leurs tombeaux; Nestor, fils du pape mais petit-fils du diable; Aris, son meilleur ami qui rêve d'exhumer le temple d'Artémis; Anestis, le vieux pêcheur mal enterré; et même Mussolini, Marilyn Monroe, et l'apôtre Jean qui menace tout ce beau paganisme avec son dieu unique. Sans fin ni cesse les morts en pagaille, possessifs et passionnés comme des vampires égocentriques, enveniment les vieilles querelles et tourmentent les vivants de leurs récriminations. Et en outre ils menacent de garder Lukas après d'eux, le rêveur mis au parfum des nouvelles fautes qu'il aura à expier.

Avec une verve endiablée, Pan Bouyoucas orchestre des poursuites oniriques où fourmillent les allégories de la culpabilité. Ce roman est aussi la métaphore d'une introspection : le retour sur soi de l'homme d'âge mûr taraudé par « ces souvenirs dont les morts tirent leur puissance sur les vivants ».

Québécois d'origine grecque, **Pan Bouyoucas** est à la fois dramaturge, journaliste et écrivain, et signe son septième roman. Il vient de remporter au Québec le Prix des Collégiens du Québec 2005 pour son roman *Anna Pourquoi*.

[Titre original] *The Man Who Wanted to Drink Up the Sea*

Date de parution : 25 août 2005
Prix : 15 € / 19,95 \$

Nombre de pages : 224
ISBN : 2-922868-23-0

Extraits de presse : Anna Pourquoi de Pan BOUYOUCAS

« Un récit émouvant, plein d'un suspense que j'oserai dire spirituel, qui tient le lecteur en haleine de la première à la dernière page. Anna pourquoi est un très beau petit livre, qui vaut à lui seul plusieurs croisières en mer Égée. » Gilles Marcotte – L'Actualité

« Bouyoucas fait souvent penser à notre Victor-Lévy Beaulieu. Comme lui, il nous entraîne dans les profondeurs du destin humain, sans jamais perdre contact avec la réalité des joueurs et de la scène, des personnages et de l'île. (...) Vraiment, un secret bien gardé que ce Bouyoucas, un peu comme l'île Léros. Un personnage qu'on gagne à fréquenter. » Gérard LeBlanc – La Presse

« Les îles semblent avoir un don pour conserver les secrets. Comme si l'eau qui les entoure avait le pouvoir d'y encercler des histoires, de les tenir captive jusqu'à ce qu'un conteur daigne bien les cueillir pour venir les raconter sur le continent. C'est sans doute ce qui est arrivé à l'histoire que nous livre l'écrivain Pan Bouyoucas, dans son dernier livre Anna Pourquoi, une fable sur la foi, qui surgit, infime et belle, comme une île grecque au milieu de la mer Égée. » Caroline Montpetit – Le Devoir

« Un drame amoureux se joue dans l'atmosphère mystérieuse d'une forteresse byzantine accrochée au sommet d'une montagne. Conte philosophique sur le désir, les tourments de l'amour et de la foi, Anna Pourquoi se lit d'un trait. (...) Un roman captivant. Il se démarque par son art consommé de la narration, son humour exquis et son intensité dramatique. Pan Bouyoucas se révèle une fois de plus un excellent conteur d'histoires. » Suzanne Giguère – Le Devoir

« Récit d'amour impossible, plein de charme et de truculence, Anna Pourquoi interroge surtout les passions qui nous gouvernent. » Florence Noiville – Le Monde

« Bel objet littéraire, Anna Pourquoi a toutes les qualités de la novella. Son huis clos au style elliptique parvient à rendre le sentiment d'étouffement des personnages et le glissement vers la pente d'un interdit à la fois dangereux et attirant, métaphorisé par ce précipice au bord duquel se déroule l'action. » Éric Paquin - Voir

Extraits de presse -L'autre de Pan BOUYOUCAS

« Ce qui est magnifique dans ce roman qui fait à peine cent pages, c'est que Bouyoucas parvient à y faire tenir tout le destin d'un homme et même ses virtualités, de même que ses regrets, si vifs qu'ils finissent par prendre vie. (...) Ce petit livre est un grand roman. » Robert Chartrand. Le Devoir

« *L'autre* aborde les thématiques du Destin et des répercussions de ces choix anodins que nous faisons quotidiennement dans une histoire simple mais pas simpliste, comme on en écrit si peu. » Stanley Péan, La Presse

« Au croisement de ces deux vies, de deux histoires – celles d'un homme et d'un pays ébranlés par les guerres - Pan Bouyoucas livre un roman troublant, empreint de mystère.» Christine Rousseau, Le Monde

« L'autre est un roman miniature sur les chemins que l'on prend et ceux que l'on rate. Sur ceux qui partent et ceux qui restent. Une méditation sur le destin. » Caroline Montpetit, Le Devoir

DÉJÀ PARUS

ROMANS

Le dernier souffle, Éditions du Jour, 1975.
Une bataille d'Amérique, Quinze, 1976.
L'humoriste et l'assassin, Libre Expression, 1996.
La vengeance d'un père, Libre Expression, 1997.
L'autre, Les éditions Les Allusifs, 2001.
Thésée et le minotaure, Les 400 coups, 2002.
Anna Pourquoi, Les éditions Les Allusifs, 2004.

NOUVELLES

Fuites et poursuites, collectif, Quinze, 1982.
Docteur Loukoum, Trait d'union, 2000.
Musings, collectif, Véhicule Press, 2004.
THÉÂTRE
Nocturne, Dramaturges éditeurs, 1998.
Le cerf-volant, Trait d'union, 2000.

PRIX LITTÉRAIRES – TNNNA POURQUOI

Lauréat du Prix des Collégiens du Québec 2005.
Finaliste du Prix Élu – Conseil Régional des Hauts-de-Seine, 2005